

Sélection laitière: Choisir les meilleures performances de vie

Les deux sélectionneurs suisses de la Swiss Fleckvieh Christian Kropf et Hans Braun font de la sélection bio depuis longtemps. Avec leurs familles de vaches et leurs propres taureaux de monte naturelle, ils fournissent une importante contribution à la sélection durable pour la Swiss Fleckvieh en particulier et pour l'agriculture biologique en général. Tous deux pratiquent la sélection en collaboration avec d'autres éleveurs. La création de ce genre de «cercles de taureaux» serait souhaitable.

Assez raides, diversifiées et fertiles, telles sont les prairies naturelles à Eriz dans l'Oberland bernois où j'ai rencontré Christian Kropf près de ses vaches. Il me les présente toutes, m'explique les avantages des différentes lignées et leurs liens de parenté.

La lignée Z possède de très bons comportements alimentaires: ces vaches commencent à brouter dès qu'elles arrivent au pâturage, peuvent ingurgiter de grandes quantités, ne font pas la fine bouche et recommencent à manger tout de suite après le vêlage. Autre point important, des flancs assez profonds. Les vaches de ce genre peuvent se contenter de peu de concentrés et avoir un bon rendement avec le fourrage de base sans tomber malades.

La lignée L comprend aussi des vaches peu exigeantes et productives. Par exemple Laura, réformée à 12 ans: elle a eu 15 veaux et une performance de vie de 64'400 kilos de lait.

La ferme a un rendement laitier

moyen de 6500 kg par année avec 4,3 % de graisse et 3,4 % de protéine. Au printemps et en automne, les vaches sont en pâturage tournant avec une partie de l'affouragement à l'étable, et en été la plupart des vaches vont à l'alpage. En hiver les vaches reçoivent du foin, du regain, du silo d'herbe et du silo de maïs (acheté). La ferme achète au total environ 5 % de ses aliments fourragers. Chaque vache reçoit 300 kilos de concentrés par année, dont la plus grande partie est donnée au début de la lactation jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau portante. Les vaches sont en très bonne santé: l'intervallage moyen est de 367 jours, la persistance de 92 % et seuls 18 % des échantillons de lait ont dépassé 150'000 cellules l'année passée.

Kropf: La performance de vie est prépondérante

Des taureaux d'élevage sont souvent sélectionnés dans ces lignées de vaches, et la ferme en compte généralement jusqu'à une dizaine: deux à trois en âge de saillir

Abréviations

IA	Insémination artificielle
SF	Swiss Fleckvieh
HESA	Haute école suisse d'agriculture
SI	Simmental
RH	Red Holstein
RCM	Ration complète mélangée

et cinq à sept en phase d'élevage. Les vaches sont presque toujours fécondées par monte naturelle. Kropf élève beaucoup de taureaux pour pouvoir en vendre comme reproducteurs. Il achète par contre souvent pour ses propres vaches des veaux mâles âgés de trois semaines. Ils viennent toujours de lignées de vaches qu'il connaît bien lui-même. À son avis, le critère le plus important pour sélectionner un veau mâle est la performance de vie de ses ascendantes femelles: Une vache qui a donné 60'000 kilos de lait est une très bonne vache. Pour les taureaux issus de jeunes vaches qui font partie de lignées bien connues, il suffit que les deux grands-mères aient eu de bonnes performances de vie.

Il faut cependant toujours tenir compte des conditions dans lesquelles les performances ont été fournies: Kropf achète plutôt des taureaux venant de la montagne et dont les mères vivaient donc dans des conditions analogues à celles de sa propre ferme. Le veau mâle doit quant à lui être plein de vitalité (avoir une bonne croissance), avoir de bons membres et un bon système mammaire. L'accouplement doit aussi viser à compenser les points faibles de ses propres vaches. Kropf trouve donc important d'avoir toujours plusieurs taureaux avec des caractères différents. Les taureaux sont élevés dans un box séparé, et en été ils pâturent à part pour pouvoir être utilisés de manière ciblée.

Pour la sélection, Kropf collabore avec trois autres éleveurs: ils se rendent mutuellement visite deux à trois fois par année pour évaluer ensemble les descendants

Photo: Anet Spengler



Christian Kropf avec deux vaches de sa lignée L.

des taureaux et pour échanger entre eux des taureaux aptes à saillir. Cette collaboration est précieuse parce que ces quatre paysans travaillent de la même manière et que leurs bêtes sont toutes bien adaptées aux quatre fermes. «En agriculture bio et en région de montagne, il est important que les vaches soient bien adaptées à la ferme. Si on achète un taureau à une exploitation conventionnelle de plaine, il faut toujours enlever environ 1500 kilos au rendement laitier», dit Kropf.

La monte naturelle augmente la sécurité de l'hérédité

Selon Kropf, les avantages de la monte naturelle par rapport à l'insémination artificielle se trouvent dans la meilleure sécurité de la transmission héréditaire: on a normalement 100 % de bons descendants femelles si les ascendants du taureau correspondent à notre propre but d'élevage. Il fait quand même de temps en temps inséminer quelques vaches pour amener de nouvelles lignées. Il veut aussi toujours connaître les ascendants femelles des taureaux d'IA qu'il utilise. Il lui arrive aussi d'utiliser ses propres taureaux. Kropf souligne qu'il faut toujours bien tenir compte de tous les caractères des ascendants – aussi des mauvais, car l'accouplement de bêtes parentes renforcent leurs caractères chez les descendants et augmente la sécurité de la transmission héréditaire. Et on aimerait bien sûr que ce soit le cas seulement pour les caractères désirés. Il ne faut donc accoupler des bêtes apparentées que si tout concorde bien. Kropf ne veut cependant pas forcer sur la consanguinité: d'après son expérience, on obtient les meilleurs résultats quand les mêmes bons reproducteurs reviennent plusieurs fois dans la troisième et quatrième génération d'ascendants.

Le troupeau de Kropf est bien équilibré, mais les bêtes et les lignées possèdent aussi des caractères différents. Cette diversité est voulue et intéressante. Le troupeau compte p. ex. une lignée de pure SI (deux vaches) pour laquelle il garde de temps en temps un taureau SI. Il est en effet plus facile de croiser des vaches SF «vers le haut» avec du sang RH que «vers le bas» (c.-à-d. diminuer la proportion de sang RH); et, selon Kropf, les vaches doublement croisées avec des taureaux SI sont moins homogènes.

Braun: La santé comme but d'élevage

La ferme de Sandra et Hans Braun est située à Rothrist AG. Les vastes prairies de



Hans Braun et son troupeau de Swiss Fleckvieh.

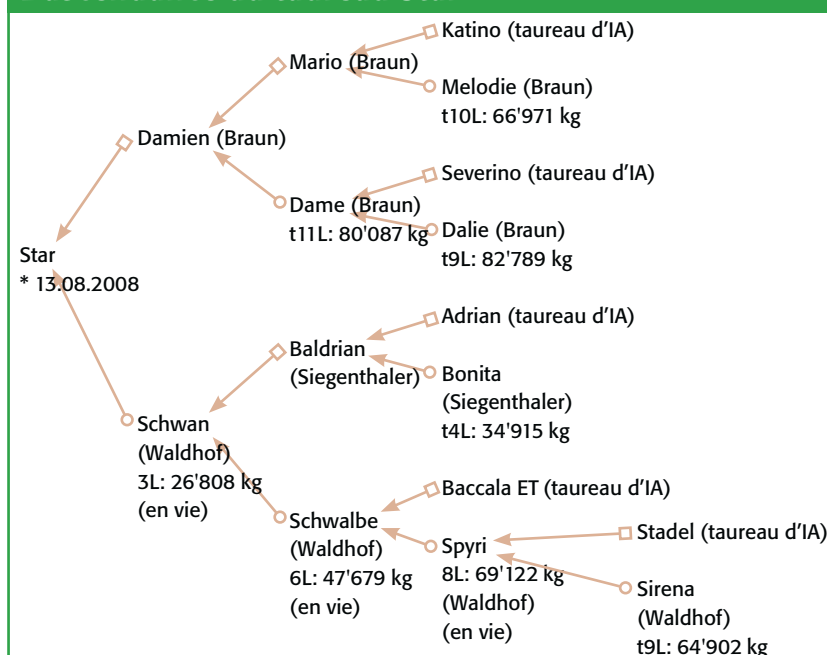
la vallée de l'Aar sont plates et bien vertes. Pendant toute la période de végétation, les 50 vaches laitières couvrent presque tous leurs besoins alimentaires au pâturage. Toutes les vaches vèlent en hiver (de début janvier à début mars) et sont donc en pleine lactation au printemps pour la mise à l'herbe.

Braun trouve que le pâturage intégral améliore la qualité de vie des hommes et des animaux: Les hommes ont moins de travail et les bêtes peuvent se nourrir elles-mêmes conformément à leur nature,

ce qui leur donne santé et vitalité. Et s'il y a une fois une bête malade, Braun la traite par l'homéopathie – cela fait plusieurs années qu'il n'utilise plus d'antibiotiques. En effet, l'amélioration génétique de la santé des animaux est à ses yeux plus importante à long terme que les thérapies – même s'il s'agit de granules, et c'est aussi ce que recommandent les directives bio. Braun trouve que la sélection sur la bonne santé des mamelles est particulièrement importante.

Braun se réfère à une étude de la

L'ascendance du taureau Star



Les meilleures «familles de performances de vie» des fermes Braun et Waldhof (un de ses trois partenaires de sélection) sont réunies dans l'arbre généalogique du taureau Star, dont des doses de sperme sont déjà disponibles chez Swissgenetics.



Les taureaux Pirmin (à gauche) et Pit de Hans Braun. Valeurs d'élevage de Pit: Lait kg + 39, graisse % + 0,2, protéine % - 0,02, persistance 109 (sécurité 65; toutes les valeurs d'élevage ne sont pas encore disponibles). Il n'y a pas encore de valeurs d'élevage pour Pirmin.

Portrait du domaine Kropf

Entreprise agricole familiale
Oberland bernois, zone de montagne 2
29 ha SAU: prairies naturelles; 3 à 4 coupes/an
Animaux: 24 vaches laitières en stabulation libre à logettes, 25 remotes et 2 à 3 taureaux sur litière profonde, un petit troupeau de chèvres
Pour en savoir plus sur la ferme:
www.elevagebovinbio.ch → Les taureaux de monte naturelle → Tachetée rouge

HESA qui avait comparé en 2010 les stratégies d'affouragement de 18 exploitations: celles en pâturage intégral et les bio s'en sortent beaucoup mieux du point de vue des quantités de concentrés et des frais d'affouragement que les exploitations conventionnelles avec du silo ou des RCM. Sur le plan de l'efficacité de la transformation des calories fourragères en calories alimentaires, elles sont comparables à tous les autres types d'exploitations bien que leurs rendements laitiers soient moins hauts.

Les vaches de la famille Braun donnent en moyenne 6300 kilos de lait par année avec 4,02 % de graisse et 3,25 % de protéine, performances atteintes avec seulement 50 kilos de concentrés par vache et par année, et à l'avenir elles ne doivent plus du tout en recevoir. L'intervêlage est de 371 jours, la persistance de 80 %, et

seuls 16 % des échantillons de lait avaient plus de 150'000 cellules l'année passée. Les vaches vèlent déjà à deux ans. Toutes les primipares restent d'abord à la ferme, subissent le contrôle de l'aptitude à la traite et la description linéaire, puis certaines sont vendues en deuxième ou troisième lactation. Les meilleures restent dans la ferme: elles doivent donner 1000 kg de lait par 100 kg de poids vif à partir des fourrages de base, avoir de bonnes teneurs, une mamelle et des membres sains, ainsi qu'une très bonne fécondité. Elles doivent présenter le potentiel d'une performance de vie d'au moins 50'000 kilos de lait. «Et elles l'atteignent en général», dit Braun.

Deux familles de vaches, la lignée P et la lignée S, sont fortement représentées dans le troupeau. Ce sont des lignées qui vivent longtemps, qui sont pleines de vitalité et qui fournissent souvent de grandes performances de vie: Pfau par exemple a donnée 114'000 kilos de lait, sa sœur Posaune 55'400 kilos et Perle, leur mère, 71'200 kilos.

Leur ancêtre Suri avait donné 100'700

kilos de lait, et son arrière-arrière-petite-fille Silke, qui est en quatrième lactation, a déjà donné 22'400 kilos de lait. Le père de Silke est Mario, dont la mère Melodie (au premier plan sur la photo de couverture) fait partie de la lignée M, importante à cause de ses hautes teneurs (performance de vie: 67'000 kg avec 4,84 % de graisse et 3,48 % de protéine). Silke est la mère du taureau Sandro qui pâture actuellement avec les vaches des Braun (photo page 7).

Pâturage intégral et vèlages saisonniers

Ces trois familles de vaches ont déjà donné de nombreuses mères de taureaux. Braun travaille en général avec un ou deux taureaux de monte naturelle, habituellement les siens. Il y a aussi de temps en temps trois ou quatre taureaux dans la ferme qui attendent d'être de nouveau mis à contribution. En mars, pendant la saison des saillies, on commence si possible par inséminer les vaches trop proches parentes du taureau, puis le taureau reste jour et nuit au pâturage avec toutes les vaches. Braun

Portrait du domaine Braun

Entreprise agricole familiale
Vallée de l'Aar, zone de plaine: 4 ha de céréales, 10 ha de surfaces écologiques, 28 ha de prairies et de pâturages; pâturages: 6 à 8 passages, prairies de fauche: 3 à 5 coupes par année
Animaux: 50 à 60 vaches laitières en stabulation libre à logettes, 1 à 2 taureaux, 5 chevaux, petit troupeau de moutons, chèvres, lapins, poules, oies, pigeons, canards



Exposition de la famille d'élevage la vache Zina de Christian Kropf. Zina a produit en 7 lactations une moyenne annuelle de 6686 kilos de lait avec 4,32 % de graisse et 3,7 % de protéine.



Photo: Hans Braun

Pendant la saison de pâture, le taureau Sandro vit avec les vaches de Hans Braun.

collabore étroitement avec trois collègues éleveurs dont deux sont en bio. Tous les quatre pratiquent le pâturage intégral et les vélages saisonniers. Ces quatre fermes ont toujours au total quatre à cinq taureaux qu'elles séchangent d'année en année. Le plus jeune taureau va toujours en mars dans la ferme d'élevage à Eptingen BL où les génisses de Braun sont élevées et saillies.

Les quatre fermes forment ensemble un grand troupeau dans lequel les accouplements des meilleures familles de vaches de deux fermes engendrent toujours la nouvelle génération de taureaux (voir l'arbre généalogique du taureau Star, graphique de la page 5). Garder les taureaux quatre à cinq ans en les changeant souvent de ferme donne beaucoup de travail, mais c'est bien ce qu'il faut attendre jusqu'à ce qu'un taureau ait engendré trente veaux femelles dans au moins deux fermes au herd-book, car cela fait partie des conditions à remplir pour que Swissgenetics accepte de récolter son sperme.

Si l'ascendance est en ordre et la lignée paternelle plutôt rare, swissgenetics réalise gratuitement 10'000 doses de sperme du taureau. Il est ensuite en général abattu. Ses valeurs d'élevage sont ensuite calculées en continu. Swissgenetics rémunère bien le sélectionneur si un taureau devient très demandé, sinon il ne reçoit rien – mais il n'a pas eu de frais.

Pit, Pirmin, Plus: une bonne génétique pour les fermes bio

Swissgenetics est intéressée par le sperme des bons taureaux issus de lignées rares, et Braun et ses collègues veulent qu'il y ait davantage de taureaux bio à disposition pour l'insémination artificielle et que leurs ancêtres aient fourni leurs performances avec beaucoup de pâturage, peu de concentrés et peu de médicaments. Les fermes bio ont besoin de cette génétique bien adaptée à leurs conditions. Il n'y a cependant pas encore beaucoup de taureaux de ce genre, et le fait que Swissgenetics vende déjà des doses de sperme de ces taureaux bio n'est pas vraiment connu: le taureau Pit issu de la lignée P de Hans Braun (photo page 6, en haut à droite; père: Basti [SI], mère: Pfau [RH], père du père: Älpler [SI], mère du père: Caveman [RH]) a déjà un testage par la descendance qui montre ses points forts pour la morphologie (surtout les membres), le rendement laitier et la persistance (voir www.swissgenetics.ch → taper «Pit» en haut à droite sous «Rechercher un taureau»). On peut aussi déjà acheter des doses de sperme du taureau Pirmin, lui aussi de la lignée P, (photo page 6, en haut à gauche; père: Hilco [SF], mère: Posaune [SF], père du père: Severino [SF], mère du père: Katino [SF]), mais n'a pas encore de testage par la descendance. Le taureau d'attente Plus, que Swissgenetics a acheté peu

«Cercles de taureaux»: Qui commence?

Il n'y a à notre connaissance pas encore de «cercles de taureaux bio» pour les autres races laitières qui élèvent des taureaux et les mettent à disposition comme on vient de le présenter ici pour la Tachetée rouge. Avez-vous de bonnes familles de vaches? Avez-vous de l'expérience dans l'élevage des taureaux? Si vous avez envie de commencer à avoir des taureaux qui pourraient plus tard produire des doses de sperme, nous vous prions de vous annoncer au FiBL. Anet Spengler peut aussi vous aider à créer des «cercles de taureaux» pour l'agriculture biologique: tél. 062 865 72 90, courriel anet.spengler@fibl.org.

après sa naissance, vient aussi de la même lignée.

Cela vaut la peine de diffuser de cette manière les bonnes familles de vaches des fermes bio pour contribuer à augmenter la diversité génétique de toute la population, car cela donne aux éleveurs bio la possibilité d'utiliser des taureaux sélectionnés dans des fermes bio même s'ils ne veulent pas faire eux-mêmes de la monte naturelle. Cela permet donc de développer à moyen terme – et avec un minimum de frais – une structure de sélection bio au sein des structures existantes. À condition bien sûr que ces bons taureaux bio soient utilisés.

Anet Spengler Neff, FiBL